

Le Salasse

Numéro 65 nouvelle série.

26 septembre 2006

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

NOTRE CREDO

L'équipe du "Salasse" n'a pas ménagé ses efforts pour contribuer à l'éclosion du **Printemps d'Aoste** et elle s'enorgueillit de sa modeste participation à ce résultat.

Parallèlement, nous n'avons eu de cesse de défendre et d'affirmer que le véritable rassemblement des autonomistes ne pouvait se réaliser qu'autour et dans une Union Valdôtaine débarrassée de la poignée de conspirateurs qui l'empêchent de jouer son véritable rôle. Peu importe si certains de ces hommes ont fait un bon travail dans le passé, le fait est là, ils sont aujourd'hui coupables d'avoir sollicité la confiance des Unionistes pour mieux les dominer ensuite. Ils doivent être combattus et écartés sans faiblesse. **Tel est notre credo.**

Cependant, nous devons reconnaître que la situation actuelle de l'Union Valdôtaine n'est pas simple et peut conduire à des réactions explicables mais souvent injustifiées.

Pour certains membres du Mouvement, l'Union Valdôtaine doit être considérée comme un *tout indissociable, les bons et les mauvais, à prendre ou à laisser, sous peine d'être immédiatement classé adversaire de l'Union.* Cette attitude négative et aveugle contraint bien des membres actifs conscients de la situation à se taire pour ne pas encourir le risque d'être accusés de trahison.

Nous avons rencontré ce type de raisonnement dans l'une des réponses publiées dans notre dernier bulletin et celui de ce jour. Devons-nous pour autant abandonner ces adhérents sincères et pourtant dans l'erreur ? Nous disons non ! Nous devons les soutenir, leur tendre la main, car nous avons l'obligation de solidarité à leur égard, et cette solidarité doit s'exercer en parallèle avec le combat permanent que nous menons contre les usurpateurs. **Tel est encore notre credo.**

De nombreux adhérents et dirigeants de l'Union Valdôtaine ont préféré sortir, voire quitter le Mouvement, afin de retrouver leur droit à la parole et aussi leur droit à être entendus. Nous avons compris et approuvé leur décision, mais nous souffrons de voir certains d'entre eux tomber dans le travers opposé de certains de leurs anciens compagnons de route, à savoir : *puisque ceux qui ont confisqué la direction de l'U.V. sont toujours là, le Mouvement est à rejeter en bloc.* Ils font ainsi abstraction de la grande majorité des membres honnêtes. Ils déclarent le Mouvement perdu pour toujours ou du moins pour très longtemps. De ce fait, ils se sentent confortés dans la mise sur pied d'organisations qui cherchent à devenir tout aussi autonomistes que l'était l'Union Valdôtaine lors de sa création. Cette position ne peut être acceptée que si ces organisations ont pour but final la réunification du mouvement autonomiste.

Sans porter de jugement à l'emporte-pièce, nous avons trouvé ce genre de raisonnement, à des degrés divers dans les réponses que nous avons reçues et publiées dans le précédent et l'actuel numéro du « Salasse ». Réactions peu optimistes que nous ne pourrions soutenir car l'U.V. n'est pas faite d'un bloc et ne peut être traitée comme telle. Sa position n'est pas immuable.

De la vie intérieure de l'U.V. nous parviennent de petites lueurs. L'eau est sur le feu, ce n'est pas encore l'ébullition, mais quelques frémissements. Soyons patients ! Aussi, tous les efforts des amis de l'extérieur et des amis de l'intérieur doivent-ils tendre à atteindre le même but : rendre inopérant le trio des coalisés et redonner à l'Union Valdôtaine son prestige et son efficacité d'entant.

Tel sera toujours notre credo.

Parfait JANS

L'auteur de « **Sorcières, sorciers du Val d'Aoste** » se réjouit de la parution de « **Pièces Détachées** » de **Pierre Lexert**. Un ouvrage d'une très haute tenue qui vous fera aborder la poésie avec plaisir. Etant donnée la totale absence d'un système de diffusion du livre francophone en Vallée, les personnes intéressées pourront se procurer « **Pièces Détachées** » en s'adressant à l'Assessorat à l'Education et à la Culture.

La réponse de Monsieur Louvin au nom de « Vallée d'Aoste Vive ».

À l'attention de Mm. Parfait Jans et Pierre Lexert

Chers amis

Dans le numéro 61 du « Salasse » du 16 août dernier vous lanciez un appel pour l'union des forces autonomistes de la Vallée. Vallée d'Aoste Vive, mouvement qui est issu d'une profonde réflexion sur la crise du système politique valdôtain et en particulier de la disparition de toute démocratie interne dans l'UV, est loin de faire la sourde oreille à vos propositions d'union, mais estime indispensable tirer au clair certains faits. Et puisque l'appel était contenu dans un numéro que vous aviez vous-même sous-titré par les mots « Pour la rentrée de septembre 2006 », cette lettre devrait encore vous parvenir en temps utile.

Votre message, compte tenu des personnalités qui l'ont formulé et de la considération que j'ai à leur égard quant à leurs mérites politiques et culturels, a retenu toute mon attention et a fait l'objet de discussion avec les amis de mon mouvement.

J'ai considéré – et je continue de considérer – l'unité des valdôtains une valeur importante, qui est toutefois à concilier, sans la subordonner, avec la moralité dans la conduite des valdôtains eux-mêmes et tout spécialement de ceux qui les représentent. J'ai toujours trouvé, dans l'oeuvre et l'action d'Emile Chanoux, une source d'inspiration puissante vers une conduite altruiste, généreuse et désintéressée dans la politique au service du Pays. Inspiration qui est d'après-moi la condition et la prémisse même d'une pensée authentiquement autonomiste et fédéraliste.

L'unité à laquelle vous appelez aujourd'hui ne doit donc masquer le fond de la question, qui se rattache à des faits qui sont bien présents à votre esprit, et que j'indique en utilisant les mêmes expressions par lesquelles vous les définissez vous-mêmes dans les derniers numéros du « Salasse » : « un jeu où la magouille domine » « un système vicieux (...) où les « scuderie tuent l'U.V. en manigancant leurs sales coups dans la pénombre », dominé par « le clientélisme » qui trouve – ce sont toujours vos mots – « son expression la plus vile dans le système des trois préférences lors des élections régionales », un véritable « exemple d'un Fédéralisme dénaturé », « un centralisme régional accompli ».

Les deux derniers Congrès de l'Union valdôtaine vous ont montré le vrai visage qu'a aujourd'hui le mouvement qui fut le mien pendant de longues années. Les agissements de ses représentants dans l'Administration régionale, dans la main mise sur les sociétés régionales et à la Commune d'Aoste, en sont la prolongation naturelle.

Nous nous posons par conséquent ces questions : y a-t-il en ce moment assez de bonne foi et de transparence pour entamer un parcours de réconciliation ? A-t-on vraiment changé de méthode et de conduite depuis les épurations de 2005 ? Nous avons d'ailleurs entendu, encore dans ces dernières semaines, revendiquer orgueilleusement par les patrons de l'UV l'expulsion des traîtres (je porte personnellement à leurs yeux le chapeau de premier de cordée, bien entendu) et le licenciement du président Perrin pour sa prétendue « incapacité administrative ».

Il y a un seul sujet qui puisse remettre le train sur les rails, mes chers amis, et c'est le peuple valdôtain, par son intelligence, sa volonté et sa rectitude - la même dont il a fait preuve au mois d'avril dernier - lorsqu'il reprendra le droit de choisir et d'élire lui-même directement son gouvernement, comme nous le proposons par voie référendaire, quand-il réduira à une seule préférence le choix des conseillers pour empêcher les magouilles qui forment celles que vous appelez les « scuderie » et enfin quand il tirera les conclusions d'une législature née sous une mauvaise étoile, qui a vu succomber l'unité des unionistes sous l'effet de l'arrogance et du piétinement continu des règles de la démocratie.

Le Sénateur Perrin a exprimé les mêmes propos qui sont depuis longtemps les nôtres en proposant « d'aborder la fin de la législature avec un Président institutionnel, un gouvernement de transition, un conseil qui renouvelle les règles électorales ainsi que les fondements de la structure institutionnelle et administrative, pour garantir, le plus tôt possible, des élections libres, représentatives et démocratiques ». Le fond de notre pensée à ce sujet est identique.

Avec cet air nouveau la politique valdôtaine reprendra son cours, et les valdôtains retrouveront leur confiance dans ceux qui régissent leurs institutions.

Dans l'attente de cela, votre idée d'un « Congrès fédéraliste et autonomiste » est un généreux propos dont nous sommes obligés de remettre la réalisation à des temps différents et, nous espérons, meilleurs pour la Vallée d'Aoste que ceux que nous vivons aujourd'hui.

Très cordialement

Robert Louvin

Une nouvelle lettre de Silvio Bastrentaz, de l'U.V. de la Basse Vallée, datée du 25 septembre.

« A M. Parfait Jans

J'avoue l'imperfection de mon français et je remercie M. Pierre Lexert de me l'avoir appris très aimablement...

Cela cependant ne m'empêche de lire correctement et de comprendre mes lectures. Je crois donc d'avoir bien lu et bien saisi l'écrit paru sur "Le Salasse" n°64, avec ta signature, la où tu affirme: "...*Les vaincus d'avril essaient désespérément de colmater la brèche béante ouverte sous leurs pieds en actionnant leur organisation mafieuse...*"

J'ose croire que la rédaction d'une telle expression soit conséquente à un évanouissement temporaire de ton esprit et à l'avoir négligé l'examen de l'écrit; je ne réussis de trouver d'autres raisons pour comprendre de telles injures.

Tu n'as aucun droit d'offenser sans raisons tous ceux qui appartiennent, volontairement et avec pleine conviction, à l'Union Valdôtaine et ils agissent pour que le Mouvement, dont ils sont fiers, puisse retrouver toute la considération qu'il mérite. L'organisation du Mouvement est une organisation formée par des gens libres et librement élues et non, sûrement, par des "mafiosi" come tu a le toupet d'affirmer.

Si tu as des affaires personnels à régler vers quelques unionistes, essaie de le faire en forme privée, et évite d'endosser à tous des mépris qu'ils ne méritent pas.

En tant que membre de l'Union Valdôtaine et électeur, avec totale liberté de choix, de candidats proposés par le Mouvement, personnellement offensé de tes affirmations, je m'attends de toi une amende honorable.

Si par hasard ton orgueil ne te permettra pas d'effacer ces injures gratuites, je te prie pour le futur d'éviter quelconque courrier car je veux éviter d'être considéré comme complice d'un calomniateur."

Silvio Bastrentaz

Réponse de Parfait JANS

Cher Monsieur Bastrentaz,

Je viens de lire votre courriel du 25/09 et je suis surpris de votre emportement tout à fait contraire à la tenue de nos habituelles conversations.

Si encore ce texte vous avait été adressé nommément, j'aurais pu comprendre votre exigence personnelle: « ... *je m'attends de toi une amende honorable* » ou encore cette accusation de : « *calomniateur* » et encore... mais vous avez les épaules bien trop fragiles pour prendre en considération un texte qui ne vous concerne pas. Depuis des mois, je fais dans « Le Salasse » une distinction entre la grande masse des inscrits honnêtes de l'U.V. et le « trio infernal » « les usurpateurs » et vous seriez bien le seul à ne pas l'avoir comprise. Jamais jusqu'ici, je ne vous avais rangé parmi les derniers cités.

Aujourd'hui je m'interroge, car de deux choses l'une :

- ou bien, vous vous considérez intégré dans le groupe qui a dominé et domine encore l'Union Valdôtaine et vous vous sentez visé et durement touché par mon article et vous le méritez...

- ou bien, vous êtes, ce que je pense, un adhérent honnête et sincère de l'U.V. et alors je ne comprends pas votre colère.

Que je sache, vous n'avez jamais fait partie de ce groupe anti-statutaire qui a pris la décision de démissionner Perrin du Gouvernement valdôtain, d'ailleurs vous l'exprimez assez nettement dans votre première lettre lorsque vous écrivez : « *De ce comportement contradictoire la mystérieuse élection de Perrin à chef de l'exécutif ainsi que son agaçante substitution après deux années, sans présentation de justifications convaincantes.* » Rien qu'en prenant en considération les mots : « *mystérieuse* » « *agaçante* » et « *sans présentation de justifications convaincantes* » m'a conduit à vous exclure du trio infernal Rollandin-Viérin-Caveri. Vous n'êtes donc pas visé par mon article.

J'éprouve bien du mal à croire que vous ayez subitement basculé du mauvais côté.

Bien sincèrement à Vous.

Parfait JANS

PS: A quoi assimilez-vous la désignation de Monsieur Rollandin à la tête de la CVA?

A quelle forme de gouvernement attribuez-vous la désignation du fils d'un membre du trio au poste d'Assesseur ?

Comment expliquez-vous la loi électorale avec les trois votes préférentiels?

Trois atteintes à la démocratie, Trois fautes impardonnables.

Faut-il accepter le fait accompli ?

Faut-il assister, sans réaction, à l'arrogance et au culot d'un Président du Gouvernement valdôtain marchant hors les limites de la démocratie ? Non ! Le devoir républicain nous impose de réagir, car, sans ce mouvement salvateur nous ne tarderions pas à être plongés, soit dans une société anarchique, soit dans une société despotique dont nous prenons le chemin.

Aujourd'hui, après le vote d'avril dernier, la personnalité la plus inquiétante concernant la démocratie valdôtaine est le Président du Gouvernement Régional et de surcroît Préfet de Rome assumant la charge de représenter l'Etat italien.

Rappelons les faits qui nous dictent ce constat :

Lors de la campagne électorale d'avril, Monsieur Caveri s'est engagé personnellement à soutenir la candidature de Monsieur Augusto Rollandin. C'était son droit de citoyen, nous ne le discutons pas. Mais il s'est aussi engagé publiquement, en tant que Président du Gouvernement et donc en tant que Préfet représentant le Gouvernement de Rome, ce qui ne peut être admis.

Les électeurs, avertis de cet acte autoritaire, auraient pu céder à la pression officielle. Fort heureusement cela ne s'est pas passé ainsi. Les électeurs ont écarté la menace et ont voté et battu sans discussion possible le candidat soutenu arbitrairement. Par ricochet, ils ont désavoué le chef du Gouvernement régional, Préfet par-dessus le marché.

Cette attitude appelle plusieurs questions :

Existe-t-il au niveau de l'Etat italien un organisme chargé de veiller au respect des lois et habilité à juger les débordements d'un Préfet ? Vraisemblablement. Cet organisme n'a-t-il rien à dire sur le comportement du Préfet d'Aoste ? Nous interrogeons Rome uniquement sur la question du Préfet, car pour l'autre aspect, il appartenait aux Valdôtains de juger avec la sévérité qu'il convenait cette attitude désinvolte et le jugement a été rendu sans hésitation.

Le Président n'avait pas le droit d'engager son gouvernement dans cette campagne. **Première faute.**

Ayant été désavoué par les électeurs qui ont renvoyé chez lui son candidat préféré, Le Président ne devait-il pas tirer la conclusion qui s'imposait et démissionner de ses fonctions ? bien évidemment. La démocratie ne règne que là où le peuple est souverain. En démocratie, lorsqu'un président est aussi sévèrement désavoué, il démissionne. Lui, Luciano Caveri, s'est maintenu à son poste.

Deuxième faute.

Plus que se maintenir à son poste, ce président lâché par les électeurs a osé nommer son candidat battu à la tête de la C.V.A., la plus grande entreprise industrielle de la Région. Rappelons que cette nomination n'a tenu aucun compte de l'absence de qualification du promu, ce qui peut mettre en danger cette entreprise. **Troisième faute.**

Ajoutons un plus à ce dossier : sur sa lancée, ce président contesté a même eu l'audace, en application d'un accord tacite du trio infernal Rollandin-Viérin-Caveri, de désigner au poste d'Assesseur à la Culture et à l'Education, le fils de l'un d'eux.

De cette cascade de fautes, les Valdôtains ne manqueront pas de tirer les enseignements utiles.

Jan Champer de Allanis